



Expérience scolaire et santé mentale des adolescent·e·s placé·e·s hors de leur milieu familial¹

Cyril Wealer, Robert Kumsta & Pascale M. J. Engel de Abreu

1. Contexte

Enfants et adolescent·e·s placé·e·s hors de leur milieu familial

La scolarité peut être une période difficile pour les enfants et les jeunes, et ce d'autant plus lorsque, pour des raisons de mise en danger du bien-être de l'enfant, ils-elles vivent hors du domicile parental de manière temporaire ou prolongée. Un tel placement, qui les sépare de leur milieu familial (*out-of-home care* ou *alternative care*), est souvent associé à un stress psychologique accru ainsi qu'à des difficultés scolaires et d'apprentissage. C'est pourquoi il importe d'offrir à ces jeunes un soutien approprié de nature à favoriser leur réussite scolaire.

Le placement d'enfants et de jeunes en famille d'accueil ou en institution (foyer d'accueil) est une mesure particulièrement marquante, qui dans certains cas doit néanmoins être prise dans l'intérêt supérieur de l'enfant pour garantir sa protection et favoriser son développement (United Nations, 2010). Un placement en dehors du milieu familial peut être le résultat d'une décision judiciaire ou d'une demande volontaire en accord avec les responsables légaux. Les enfants et les adolescent·e·s placé·e·s ont vécu des situations difficiles et, pour beaucoup, des événements traumatisants. Ceci conduit souvent à des taux plus élevés de problèmes psychologiques que chez les enfants de la population générale (Dubois-Comtois et al., 2021 ; Engel de Abreu et al., 2023). Par ailleurs, des études in-

« Le placement d'enfants et de jeunes en famille d'accueil ou en institution (foyer d'accueil) est une mesure particulièrement marquante, qui dans certains cas doit néanmoins être prise dans l'intérêt supérieur de l'enfant pour garantir sa protection et favoriser son développement. »

ternationales montrent que de telles expériences peuvent s'accompagner d'un risque accru de mauvais résultats scolaires et d'expériences négatives au long de la scolarité. Des expériences positives et négatives à l'école peuvent avoir des répercussions tant directes qu'indirectes sur la santé mentale : les expériences positives contribuent à renforcer l'estime de soi, alors que les expériences négatives

peuvent être source de détresse psychologique (voir Blodgett & Lanihan, 2018 ; Kidger et al., 2012). L'impact des expériences scolaires sur la santé des jeunes est souligné par l'Organisation mondiale de la santé (World Health Organization, 2014).

En 2024, le Luxembourg comptait environ 1 500 enfants et jeunes adultes placé·e·s hors de leur milieu familial (Office National de l'Enfance, 2024). Les principales raisons de ces placements sont la négligence et la maltraitance des enfants (Engel de Abreu et al., 2023). Il ressort du rapport du Comité des droits de l'enfant de l'ONU (UN Committee on the Rights of the Child, UNCRC) publié en 2021 que, par rapport à d'autres pays européens, le Luxembourg place un nombre élevé d'enfants et de jeunes en foyer d'accueil (UNCRC, 2021). Environ 60 % des placements au Luxembourg se font en institution, contre 40 % en famille d'accueil (Office national de l'enfance, 2024). Les enfants qui grandissent

1: Le travail de recherche ayant donné lieu à cette publication a pu être réalisé grâce au soutien de l'Œuvre Nationale de Secours Grande-Duchesse Charlotte et de la Fondation Juniclair, ainsi qu'une subvention de recherche accordée par le Fonds National de la Recherche. Nous remercions les enfants et les jeunes, le personnel pédagogique spécialisé et les structures d'accueil pour leur participation à l'étude HERO. De même, nous remercions l'Office National de l'Enfance (ONE), la Fédération des Acteurs du Secteur Social (FEDAS), l'Ombudsman fir Kanner a Jugendlecher (OKaju), l'Association Nationale des Communautés Éducatives et Sociales (ANCES), l'asbl FleegeElteren Lëtzebuerg, UNICEF Lëtzebuerg ainsi que les Professeur·e·s Claudine Kirsch, Andreas Heinz et Jane Callaghan et le Premier avocat général Mme Simone Flammang.



en dehors de leur milieu familial, dans des foyers ou des familles d'accueil, n'ont souvent pas de lobby puissant qui s'attache spécifiquement à leurs besoins et droits. Il existe certes des organisations et des groupes d'intérêt qui se consacrent aux questions de placement hors du milieu familial, mais les défis particuliers auxquels ces enfants et adolescent·e·s sont confronté·e·s ne reçoivent pas l'attention qu'ils·elles méritent dans le discours public et le monde politique. Le Luxembourg, par exemple, ne dispose pas de données exhaustives sur les expériences scolaires des enfants et des jeunes qui vivent hors de leur milieu familial. De même, aucune étude n'a été menée sur le lien entre expériences scolaires et santé mentale au sein de ce groupe vulnérable. La présente contribution vise à combler cette lacune dans la recherche.

2. Méthodologie

L'étude HERO

Dans le cadre du projet de recherche HERO, des données empiriques ont été collectées pour la première fois à l'échelle nationale afin de comprendre le lien entre expériences scolaires et divers aspects de la santé mentale des jeunes placé·e·s en institution (Engel de Abreu et al., 2023). La collecte de données a eu lieu en avril et mai 2022 à l'aide de questionnaires auxquels ont répondu les éducateurs·trices mais aussi les jeunes eux·elles-mêmes.

La présente contribution met l'accent sur les auto-évaluations des adolescent·e·s en institution concernant leurs expériences vécues à l'école et leur santé mentale. Le taux de retour des questionnaires était de 74 % pour les jeunes. Au total, les données de 264 jeunes âgé·e·s de 11 à 18 ans ont ainsi été analysées.

Pour mieux cerner les expériences scolaires des jeunes, deux questions issues de l'étude internationale HBSC ont été utilisées (Biewers et al., 2021) : « Actuellement, que penses-tu de l'école ? » (avec quatre possibilités de réponse, allant de « Je ne l'aime pas du tout » à « Je l'aime beaucoup ») et « Es-tu stressé·e par le travail scolaire ? » (avec quatre possibilités de réponse, allant de « Très stressé·e » à « Pas du tout stressé·e »). La santé mentale a été évaluée à l'aide de cinq échelles internationales².

3. Principaux constats

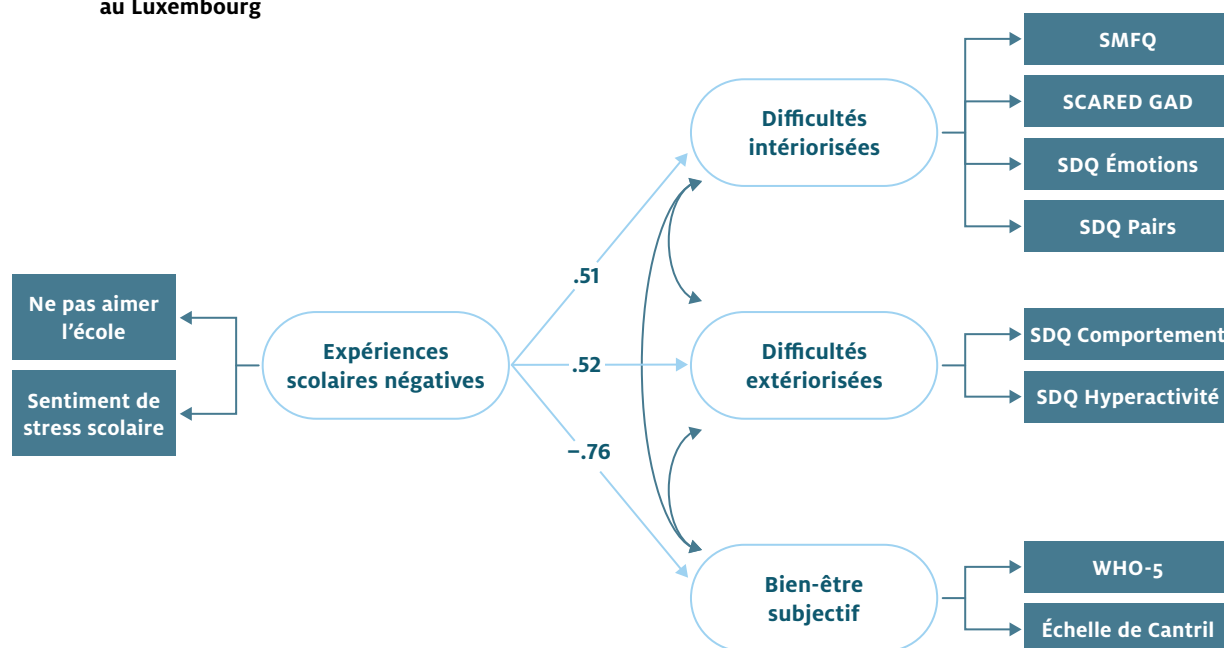
Modèle à variables latentes

Le lien entre les variables latentes « Expérience scolaire » et « Santé mentale » a été examiné à l'aide de modèles d'équations structurelles. Les variables latentes sont des constructions psychologiques qui ne sont pas directement mesurables et qui sont appréhendées par l'extraction d'une variable latente à partir d'un grand nombre de résultats de tests. Engel de Abreu et al. (2023) ont analysé le modèle de mesure et ont constaté que la santé mentale se composait de trois constructions différentes mais liées : le bien-être subjectif, les difficultés intériorisées (troubles émotionnels vécus essentiellement intérieurement, comme l'anxiété ou la dépression) et les difficultés extériorisées (troubles émotionnels et du comportement qui se manifestent avant tout extérieurement et impliquent souvent des actions et des attitudes considérées comme perturbateurs, telles que l'agressivité ou l'impulsivité ; voir figure 1). De façon plus détaillée, nous avons étudié en quoi la variable latente « Expérience scolaire négative », composée des dimensions « Ne pas aimer l'école » et « Sentiment de stress scolaire », est en lien avec les constructions identifiées pour la santé mentale (voir figure 1).

2 : World Health Organization-Five Well-Being Index (WHO-5, Allgaier et al., 2012), échelle de Cantril mesurant le bien-être subjectif (HBSC, Biewers et al., 2021), version succincte du Mood and Feelings Questionnaire (SMFQ, Angold et al., 1995), sous-échelle de l'enquête SCARED de dépistage des troubles anxieux chez l'enfant (Screen for Child Anxiety Related Emotional Disorders, Birmaher et al., 1999) et Strengths and Difficulties Questionnaire (SDQ, Goodman, 1997). Pour une description précise de chacun de ces indicateurs, nous renvoyons à Engel de Abreu et al. (2023).



Fig. 1 : Lien entre expériences scolaires et santé mentale chez les jeunes placé·e·s en institution au Luxembourg



Remarque : L'intensité du lien entre les variables latentes s'exprime à l'aide de coefficients de chemin. Plus la valeur absolue du coefficient est élevée (le nombre en question, indépendamment du signe qui le précède), plus le lien est fort. De manière générale, les coefficients supérieurs à .50 sont considérés comme élevés (Cohen, 1988).

Les résultats montrent un lien manifeste entre les expériences scolaires et divers aspects de la santé mentale des jeunes placé·e·s en foyer d'accueil : plus les jeunes ont une perception négative de leurs expériences scolaires, plus on observe de symptômes cliniquement significatifs de difficultés intériorisées (coefficient de chemin = .51) et de difficultés extériorisées (coefficient de chemin = .52). Il convient de souligner le lien très fort entre les expériences scolaires et le bien-être des jeunes : plus les élèves perçoivent leurs expériences scolaires comme négatives, plus ils estiment faible leur niveau de bien-être (coefficient de chemin = -.76).

4. Discussion

Pour la plupart des enfants et des adolescent·e·s qui grandissent en institution au Luxembourg, la responsabilité parentale est assumée par l'État. Cela implique notamment qu'il revient à l'État de répondre à leurs besoins éducatifs et à veiller à ce que les jeunes bénéficient d'un soutien adéquat pour construire un avenir réussi.

L'étude HERO montre clairement qu'il existe un lien étroit entre les expériences scolaires et la santé mentale des jeunes grandissant hors du milieu familial (voir aussi Blodgett & Lanigan, 2018 ; Kidger et al., 2012, pour des constats similaires dans d'autres pays). Bien que les données ne permettent pas de tirer de conclusion sur la cause et l'effet de ce lien, elles indiquent que santé mentale et expériences scolaires ne doivent pas être considérées séparément et s'influencent mutuellement.

Les programmes d'intervention efficaces mettent généralement l'accent sur l'identification et le traitement ciblé de facteurs de risques modifiables. Cela s'avère particulièrement pertinent dans le contexte scolaire. Compte tenu du lien entre santé mentale et expériences scolaires, il conviendrait d'examiner si une amélioration de l'expérience scolaire peut contribuer à améliorer la santé mentale. En ce sens, l'expérience scolaire pourrait constituer une voie d'intervention possible pour favoriser le développement psychologique et les chances générales de vie des enfants et adolescent·e·s placé·e·s en institution. Il n'existe à ce jour que peu



d'études d'intervention probantes en mesure de fournir au personnel enseignant des stratégies permettant d'améliorer les expériences scolaires d'enfants et de jeunes qui vivent dans des conditions difficiles et ont traversé des expériences traumatisantes (voir Evans et al., 2017). De futures études devraient chercher à identifier les facteurs susceptibles d'influencer positivement et négativement les expériences scolaires. Une meilleure compréhension de ces aspects pourrait contribuer à mettre au point des programmes de soutien et d'intervention plus efficaces.

Une limite de la présente étude consiste dans le fait qu'elle se concentre sur les seuls témoignages de jeunes placé-e-s en foyer d'accueil. Si l'on peut considérer que cette approche va dans le bon sens pour combler le manque de données concernant les enfants qui vivent hors de leur milieu familial, des études futures devraient prendre en compte l'ensemble des enfants placé-e-s, y compris ceux-celles vivant en famille d'accueil, pour permettre une compréhension exhaustive des expériences de ce groupe cible.

Perspectives – L'éducation comme facteur de protection

L'école joue un rôle central dans le soutien des enfants et des jeunes placé-e-s hors de leur milieu familial. Il est important que le personnel enseignant ait conscience de ce rôle et du lien étroit entre expériences scolaires et santé mentale. La santé mentale et les pratiques axées sur les traumatismes devraient faire partie intégrante de la formation initiale et continue de l'ensemble des enseignant-e-s. Le soutien des enfants vulnérables placé-e-s hors de leur milieu familial relève toutefois d'une responsabilité commune, et seule une coopération entre l'ensemble des professionnel-le-s du domaine social, éducatif et de la santé peut permettre de créer l'environnement propice et les expériences stimulantes dont les enfants ont besoin pour un développement satisfaisant. Un socle de connaissances commun et une approche holistique sont indispensables pour adapter les interventions à l'environnement, qu'il s'agisse d'écoles, de foyers d'accueil, de familles d'accueil ou d'autres structures telles que les maisons relais.

Références

- Allgaier, A. K., Pietsch, K., Frühe, B., Prast, E., Sigl-Glückner, J. & Schulte-Körne, G. (2012). Depression in pediatric care: is the WHO-Five Well-Being Index a valid screening instrument for children and adolescents? *General Hospital Psychiatry*, 34(3), 234–241.
- Angold, A., Costello, E. J., Messer, S. C. & Pickles, A. (1995). Development of a short questionnaire for use in epidemiological studies of depression in children and adolescents. *International Journal of Methods in Psychiatric Research*, 5(4), 237–249.
- Biewers, S., Heinen, A., Heinz, A., Meyers, C., Residori, C., Samuel, R., Schembri, E., Schobel, M., Schomaker, L., Schulze, T. S., Schumacher, A. & Willems, H. E. (2021). Nationaler Bericht zur Situation der Jugend in Luxemburg 2020: Wohlbefinden und Gesundheit von Jugendlichen in Luxemburg. MENJE & Université du Luxembourg.
- Birmaher, B., Brent, D. A., Chiappetta, L., Bridge, J., Monga, S. & Baugher, M. (1999). Psychometric properties of the Screen for Child Anxiety Related Emotional Disorders (SCARED): a replication study. *Journal of the American Academy of Child and Adolescent Psychiatry*, 38(10), 1230–1236.
- Blodgett, C. & Lanigan, J. D. (2018). The association between adverse childhood experience (ACE) and school success in elementary school children. *School Psychology Quarterly*, 33(1), 137–146.
- Cohen, J. (1988). *Statistical power analysis for the behavioral sciences*. Lawrence Erlbaum.
- Dubois-Comtois, K., Bussièrès, E. L., Cyr, C., St-Onge, J., Baudry, C., Milot, T. & Labbe, A. P. (2021). Are children and adolescents in foster care at greater risk of mental health problems than their counterparts? A meta-analysis. *Children and Youth Services Review*, 127, 106100.
- Engel de Abreu, P. M. J., Kumsta, R. & Wealer, C. (2023). Risk and protective factors of mental health in children in residential care: A nationwide study from Luxembourg. *Child Abuse & Neglect*, 146, Article 106522.
- Evans, R., Brown, R., Rees, G. & Smith, P. (2017). Systematic review of educational interventions for looked-after children and young people: Recommendations for intervention development and evaluation. *British educational research journal*, 43(1), 68–94.
- Goodman, R. (1997). The Strengths and Difficulties Questionnaire: A Research Note. *Journal of Child Psychology and Psychiatry*, 38(5), 581–586.
- Kidger, J., Araya, R., Donovan, J. & Gunnell, D. (2012). The effect of the school environment on the emotional health of adolescents: a systematic review. *Pediatrics*, 129(5), 925–949.
- Office National de l'Enfance. (2024). Liste des enfants et des jeunes adultes vivant au Luxembourg qui sont accueillis, placés en institution ou en famille d'accueil au Luxembourg ou à l'étranger au 1er avril 2024. <https://men.public.lu/fr/publications/statistiques-etudes/aide-assistance/2024-04-listes-enfants-jeunes-adultes-places.html>.
- United Nations. (2010). Guidelines for the alternative care of children. General Assembly. <https://resourcecentre.savethechildren.net/pdf/5416.pdf>.
- UNCRC. (2021). Concluding observations on the combined fifth and sixth periodic reports of Luxembourg. <https://resourcecentre.savethechildren.net/pdf/5416.pdf>.
- World Health Organization. (2014). Health for the world's adolescents: a second chance in the second decade: summary. World Health Organization.